

Pierre Mauroy

- 15 -

Valence

FNESR

9/02/89

Voilà chers amis, chers camarades. D'abord la première question qu'on pourrait ^{se} poser - c'est pourquoi faire des réunions comme celle-ci. - Certes, ~~si~~ ce n'est pas la saison; vous êtes tous dans vos communes, avec des élections municipales ^{à préparer}. Et on comprend bien que moi-aussi, ^{avec ma ville,} je m'active ~~avec les élections municipales~~. On comprend bien que chacun doit être dans son petit coin du territoire entre terre et ciel. Mais si nous avons organisé, et on n'a pas abusé, deux réunions; une à RENNES et une ici, c'est parce que je crois que les élections municipales, ~~ce n'est pas seulement pour~~ ^{ne doivent pas uniquement servir à} discuter de la constitution des listes, des rapports entre ^{les} socialistes et ^{des} communistes sur le plan national. ^{Dans} pratiquement, ~~qu'en~~ notre dialogue avec les journalistes que je salue et qui sont nombreux, ~~et~~ c'est ^{ce dernier} ~~le~~ sujet que l'on retient. Prenons garde de ne pas faire une espèce de bande dessinée sur les rapports entre les socialistes et les communistes. ^{Il est} ~~C'est~~ tout de même nécessaire, puisque les élections municipales, c'est un grand débat national, ~~et~~ qu'on puisse savoir de ce les socialistes pensent, proposent à l'occasion de ces élections municipales. Et si nous avons organisé ces deux réunions, c'était une manière de ^{d'avoir} ~~voir~~ une tribune, de rencontrer des journalistes, pas nécessairement sur ces questions qui retiennent d'abord leur attention, peut être la nôtre indirectement, mais pour parler d'autres sujets, c'est-à-dire de tous les sujets dont on discute dans les communes et plus largement dans les collectivités territoriales, c'est-à-dire les départements et les régions.

C'est pourquoi, je vous remercie très vivement d'avoir répondu à notre appel pour participer à ce débat. Alors, d'abord les journalistes, ceux de la région, ceux qui sont venus de PARIS, pour nous entendre discuter de ces problèmes, et ensuite vous qui avez l'expérience

qui avez des responsabilités, qui êtes la FRANCE décentralisée, et avez dans tous ~~des~~ échelons, des responsabilités.

Alors cher Rodolphe, merci de nous accueillir. C'est vrai que j'ai l'habitude de venir à VALENCE. J'en ^{avais} l'habitude, j'en garde l'habitude. J'y suis venu avec des casquettes bien différentes. Ici je suis votre président de la FNE^{RS}, mais surtout le premier secrétaire du parti socialiste. Alors, merci, à toi, je sais ce ^{que} ~~qu'il~~ représente. Rodolphe, ^{en tant que} ~~comme~~ président du conseil général, maire de VALENCE, qui d'ailleurs n'a pas souhaité se représenter comme député pour laisser la place à d'autres, et organiser la décentralisation et respecter la règle ^{du non} ~~le~~ cumul des responsabilités. En tous les cas, je lui dis tout mon amitié et le plaisir d'être ici; je le dis également à Maurice PIC qui est là, ^{en tant que} ~~le~~ sénateur-maire de MONTE LIMAR, dont je n'oublie pas la spécialité, puisqu'il a la gentillesse de me le rappeler à chaque fois qu'il y a le renouvellement de l'année. En tous les cas, je n'oublie ~~pas de plus que~~ ^{qu'il} il a eu des responsabilités à la tête ~~d'ailleurs~~ de l'association des élus, du parti socialiste ~~il y a~~ quelques années, et également des responsabilités ministérielles sur des sujets qui nous préoccupent. ~~et lui doit~~ ^{il} certainement penser lorsqu'il nous écoute, lorsqu'il participera ^{tout à l'heure} ~~aux~~ débats, qu'il y a quand même bien des évolutions entre la France ^{du temps où} ~~quand~~ il exerçait ses fonctions, et ^{celle de} ~~maintenant~~, au niveau des collectivités territoriales. Gérard GAU^{LT}, sénateur, que je salue également, que j'ai eu l'occasion de voir à PARIS et de retrouver ici; Henri MICHE député de la DROME; on se voit à PARIS mais on se retrouve aussi ici. A côté de ceux qui sont ici et de ce département que je salue, je veux dire à Augustin Bonjeaux qui a fait le voyage à Ariège dans la DROME, ~~qu'il~~ ^{le} est bien venu à ce colloque sur la coopération intercommunale

Je salue également Alain Faure (?), député de la Drome.

~~et à~~, ~~député de la DROME~~, que je salue également.

Je ne veux pas manquer ~~à côté des élus tous les élus qui sont ici~~
~~de saluer~~, de dire mon amitié au secrétaire ^{fédéral} général, Didier GUILLAUME,
à Jean-Etienne ^{PASSAT} ~~LAFASACQUE~~, qui est le président de l'union départementale
des élus, à Jean BESSON qui en est le vice-président, et je crois le
secrétaire général; et je ne manque pas de saluer ^{Lucien Stalberg (?)} ~~Augustin~~
qui est le vice président du conseil général, Maurice HANON et Jean
BESSON. Oui, j'ai salué Alain FORT député de la DROME, qui est là et
que j'ai ^{reconnu} ~~salué~~ tout à l'heure. Je vous salue tous.

Guy VADEPIED, que je ~~vous~~ présente à ceux qui sont dans
cette tribune. Guy VADEPIED, le nouveau secrétaire général de la ^{FNERS} ~~FNERS~~.
J'ai exercé ces fonctions de président avec celui qui est actuellement
mon directeur de cabinet et qui était le secrétaire général de la ^{FNERS} ~~FNERS~~
Gilles JOAN ^{devenu} ~~maintenant~~ qui est ^{devenu} mon directeur de cabinet au parti
socialiste. ~~et~~ Guy VADEPIED qui a une solide expérience, qui est maire,
qui ^a ~~était~~ élu député, a bien voulu accepter cette fonction. Il est
ici au milieu de nous, et c'est lui qui a en charge la vie de tous les
jours de notre fédération des élus socialistes et républicains.

Charles DEPORTE ^{avec nous} ~~est~~ est le vice-président. Il ~~est~~ est depuis
bien des années, chargé en particulier de tout le fonctionnement
institutionnel de notre fédération des élus socialistes. Je ~~suis~~ remercie
~~avec~~ Alain ^{CHEMARO} ~~CHOMARD~~, qui est l'ancien maire de NANTES, Jean Michel
ROSENFELD, et ^{ainsi que} Jocelyne Durbin qui a préparé ce colloque, ~~et~~ Charles Emile
GUERIN qui a la charge des Communes de France. Vous connaissez Communes
de France; c'est le mensuel des communes de la ^{tout naturellement,} ~~FNERS~~ ~~SR~~. Charles GUERIN
en a la responsabilité; alors j'imagine qu'il veut faire un reportage
sur le colloque qui est aujourd'hui le nôtre.

En saluant tout à l'heure
~~Voilà, tout à l'heure en saluant~~ les dames qui sont des
élues, je me ~~disais~~ ^{suis dit} ~~tient~~ ^{qu'il} y ~~a~~ ^{avait} des élues ici dans la DROME. Alors
je salue les nombreuses femmes qui participent à cette réunion et je
leur dis que nous tenons bon pour que le quota soit respecté ~~de sur la base~~
~~de~~ 30 % sur les listes. Je n'ai pas besoin de leur dire ~~qu'elles~~ ^{que nous rencontrons}
~~rencontreront~~ ^{ons} quelques résistances, mais l'appel a été lancé. Nous
insistons beaucoup, ~~et il est absolument essentiel que~~ le parti
socialiste, ~~qui~~ a une obligation statutaire de 20 % de représenta-
tions de femmes sur ~~ses~~ ^{que nous} listes, ~~nous~~ ^{avons} fixée à 30 %, parce
que lorsqu'il s'agit de liste à la proportionnelle, c'est beaucoup
plus facile à réaliser. Nous l'avons fait pour les élections
européennes la dernière fois et nous l'avons respecté. ~~et~~ Cette
fois ici, nous devons aussi le respecter. En tous les cas, je fais
une vive pression, ~~comme~~ ^{en tant que} premier secrétaire, pour que cette obligation
que le parti socialiste s'est donnée et que la FNERS s'est ~~donnée~~ ^{fixée},
soit respectée. Vous savez, ~~il n'y a pas de raison d'ailleurs, il~~ ^{qu'il}
y a là une évolution considérable de la société; l'humanité est faite
comme ça, de la moitié d'hommes et de la moitié ^{de} femmes, enfin à peu
près. Et bien, il faut ~~la~~ respecter en ce qui concerne les listes..
Il est vrai que cela ~~n'a pas été~~ ^{ne s'est pas présentée ainsi} ~~comme cela~~ pendant de longues années,
je dirais ^{même} de longs siècles. Mais c'est une évolution qui ~~d'ailleurs~~
touche tous les pays, aussi bien au Nord, qu'au Sud, ~~ou à l'est~~ ^{et} à l'ouest.
Nous nous devons faire face à cette évolution et ~~à~~ ^{l'}associer par
conséquent, les femmes de plus en plus nombreuses. Je sais que j'ai
participé à une émission de télévision où les femmes ~~parlèrent~~ ^{ne semblaient pas} d'accord
avec les quotas, ~~sauf sans doute~~ ^{exceptée} les socialistes. Les autres organisa-
tions ne veulent pas entendre parler des quotas. Très bien, ils font
ce qu'ils veulent. Enfin, ils font ce qu'ils veulent, mais moi je prend
rendez-vous. Pourquoi des quotas? Bien entendu, il ~~faudrait~~ ^{vaudrait} peut être
mieux ne pas ~~utiliser des quotas~~ ^{avoir à les}; ça fait plaisir de le rappeler. Mais

j'estime que ce n'est pas ^{nécessairement} la meilleure politique, que de dire que vous allez devoir prendre obligatoirement 30 % de femmes en situation d'être éligibles sur vos listes. Mais comment faire autrement? Si on ne fait pas ça, il n'y en aura pas 10 %, Et vous verrez que le parti socialiste, s'il veut en avoir 30 %, demain 40 %, ~~aller jusqu'à~~ ^{aller jusqu'à} ce que l'on prenne l'habitude de voir pratiquement autant d'hommes que de femmes, ~~très naturellement et sans obligation, il faudra~~ ^{devra} pendant des années ~~et bien avoir~~ ^{répéter} une décision collective qui soit appliquée sur le plan local et qui se traduise par conséquent par ces quotas. En tous les cas, c'est une des caractéristiques de ces élections municipales que de vous demander de le respecter.

~~Alors~~ Pour le reste, voyons les autres problèmes. Les élections municipales ~~se~~ sont les plus belles des élections. Personne ne va le ~~démentir~~ ^{démentir} ici, se sont les plus chaudes, se sont les plus passionnantes, les plus passionnées. Les français considèrent que cela concerne leur ville, que cela concerne leur village. Ils sont très attachés à leur ville, ils sont très attachés à leur village. ~~et~~ En plus de cela, je dois dire qu'ils établissent, ~~les maires ont bien de la chance,~~ ^{mais aussi avec} avec leur maire, ~~pas seulement avec leur maire,~~ leurs adjoints, leurs conseillers municipaux, ~~et~~ avec leurs élus, une relation tout à fait particulière, et très française. Ce n'est pas dans tous les pays qu'il y a la même relation entre les citoyens et les citoyenne et le maire. Je connais des pays où ~~finallement~~ le maire est un chef d'entreprise qui dirige ^{sa} la commune. ~~Il n'y a même pas de bien;~~ Les services municipaux s'installent ^{un peu} n'importe où; il n'y a pas ce territoire ^{délimitant} ~~qui est~~ la mairie, il n'y a pas cette considération; ~~car on sait que les français quand on leur pose la question, je m'en excuse auprès des députés, je m'en excuse auprès des sénateurs, et je m'en excuse~~ Dans l'esprit des français, je m'en excuse par avance auprès des sénateurs et des députés, le maire, c'est autre chose!

~~auprès de ceux qui ont d'autres fonctions, je sais, je suis aussi~~
~~député, député, très bien, c'est souvent important, mais enfin, et le~~
~~maire c'est autre chose.~~ ^{Il} cela représente une ^{entité, en compagnie} ~~antiquité, le maire et~~
~~les élus,~~ les élus communaux. Etre maire, c'est un peu être un chef
d'entreprise, mais c'est en même temps faire partie de la famille. ~~Et~~
puis, ^{c'}être une espèce d'instance, d'arbitrage, lorsqu'il y a des diffi-
cultés dans la commune. C'est pourquoi, ces élections sont importantes,
et c'est ^{ce qui explique que} ~~pourquoi aussi,~~ ^{parfois} il y a un tel décalage entre ~~quelquefois~~ les
résultats des élections municipales et les élections politiques. Ah,
vos problèmes avec les communistes auraient été beaucoup plus simples,
si on pouvait dire d'une élection municipale, ^{qu'elle} ~~c'est~~ est comme une élection
législative, ~~c'est~~ ^{ou} comme une élection cantonale, ~~c'est~~ comme les
élections régionales. Ce n'est pas vrai, parce que l'autorité d'un
maire fait basculer les résultats. ~~Et~~ nous, nous voyons actuellement
à travers les sondages, que ~~quelquefois~~ dans certaines villes, les
socialistes ^{qui possèdent} ~~ayant~~ 15 ^{ou} points, 20 points d'avance à toutes les autres
élections, ^{n'ont pas nécessairement la majorité aux élections municipales.} ~~on s'aperçoit qu'aux élections municipales,~~ le maire ~~étant~~ ^{avant}
communiste ayant une influence, les gens continueront ~~à voter~~ ^{ou ont}
tendance à voter pour la même liste, ^{préférant} ~~car ils veulent~~ garder leur maire.
Je parle d'un maire communiste, mais je pourrai dire la même chose d'un
maire socialiste. Je pourrais ~~même~~ ^{également} dire la même chose ~~des~~ maires de
droite; c'est le même phénomène. Il y a un coefficient ^{propre au} ~~personnel du~~
maire qui ^{intervient directement} ~~compte beaucoup~~ dans ces élections. Alors on peut se dire
que "La FRANCE" ^{profonde} ~~ne~~ change pas beaucoup, ou ^{qu'} ~~que sur ce plan là,~~ elle est
très attachée à ^{sa} ~~ces~~ mairies, ^{à sa} ~~la~~ place publique, ^{à sa} ~~le~~ clocher, ~~la mairie,~~
^{Il n'est pas juste de s'en tenir là :}
~~ça ne serait pas juste de dire cela,~~ les communes s'adaptent à la vie,
changent énormément et les élus accompagnent bien ce mouvement. Je ^{ne} ~~veux~~
pas dire qu'ils sont conservateurs, qu'ils retardent l'essor de leur

commune, ~~l'adaptation à un monde qu'ils ne cessent de changer, donc~~
Ils s'adaptent. D'abord, ils s'adaptent pour une raison, c'est la
décentralisation. Moi, j'étais un passionné de la décentralisation.
Je suis venu ici à VALENCE, ^{et} ~~mais~~ j'en ai rencontré d'autres ~~des~~ pas-
sionnés de la décentralisation, le maire, en particulier. ~~de VALENCE~~.
~~Mais~~ Il y en avait bien d'autres qui sont dans cette salle. Mais
il n'est pas acceptable, qu'il n'y ^{ai} ~~est~~ pas dans chaque ^{région} ~~département~~,
un fils ou une fille du département qui soit le premier. Vous vous
souvenez, c'était mon discours; ^{il n'est} pas acceptable que dans une région
il n'y ^{ai} ~~est~~ pas un fils ou une fille de la région qui ^{ne} soit le premier.
~~à regarder~~, On ^{était} ~~est~~ tellement ^{habitué} à voir le préfet, la tutelle du gouverne-
ment. ~~ben~~ C'est tout, le gouvernement est passé par là; ça ^{a été} ~~étaient~~ les
lois de décentralisation établies avec Gaston DEFERRE, pour qui
j'ai une pensée. Et c'est un fantastique mouvement; et les maires,
on les a émancipés, même ^{ceux} ~~celui~~ qui ^{avaient} ~~avait~~ le plus de caractère, ~~ils~~
étaient à l'ombre de la casquette du préfet. Ils faisaient quelque
chose inconsciemment - le préfet ^{qu'il allait-il lui} ~~qu'est ce qu'il va dire~~, ^{qu'il allait-il} ~~qu'est ce~~
~~qu'il va~~ faire; il avait la possibilité de refuser une décision du
conseil municipal, ~~il avait~~ la possibilité de retarder, ~~il avait~~ le
pouvoir sur le conseil général, ~~il avait~~ le pouvoir sur la région,
~~il avait~~ le pouvoir sur les communes et même les plus grandes communes,
et il devait nécessairement accepter la loi du préfet, la loi du
gouvernement. C'est terminé maintenant. On a même vu tout à l'heure
le maire de VALENCE, président du conseil général, réclama^{it} ^{et} pour
son préfet, représentant du gouvernement, des collaborateurs de talent,
pour dire : il faut qu'il y ^{ai} ~~est~~ un équilibre dans le dialogue entre
les collectivités territoriales et l'état. C'est fantastique! Alors
maintenant, ~~on assiste au niveau des communes~~, c'est un mouvement qui
ne va pas s'arrêter, il va prendre de plus en plus d'ampleur. ~~On~~
~~assiste, au niveau des communes, à ce que des maires par leur personnalité~~

~~eh bien, parce que tous les maires font ça.~~ Le maître mot maintenant, c'est le développement des communes. Qu'on soit maire d'un village ou que l'on soit maire d'une commune, il faut à tout prix en assumer le développement. ^{à présent,} Eh bien, ~~V~~ils s'impliquent. ~~et non seulement ils s'impliquent.~~ ^{ils y en} Il ^{en} a qui font de la pub dans les journaux. ~~ils font de la pub~~ dans les revues. ("ma ville est intelligente, ma ville est passionnante, ma ville est culturelle, ma ville est la plus belle") ~~et par conséquent,~~ Ça, c'est au sud. Mais au nord, on fait la même chose. Je crois ^{que} d'une certaine manière, ^{il s'agit là} ~~c'est~~ un fantastique mouvement. Ce sont des élus qui sont émancipés, qui se sentent maîtres avec leurs citoyens et leurs citoyennes, ^{avec leur ville} ~~de leur ville~~ ~~et~~ qu'ils veulent ~~la~~ développer. Quand je dis ville, je ^{pourrais tout dire} ~~dirais~~ aussi bien, village. C'est dans ce très grand mouvement de décentralisation qui va continuer, que nous devons nous inscrire. Nous devons aller jusqu'au bout de la logique de la décentralisation; je ne manque jamais de le rappeler au premier ministre qui était un décentralisateur, quand il avait 20 ans, et qu'il l'est resté ~~et~~ je suis persuadé que le moment venu, on ira encore plus loin dans l'application de la décentralisation, qui doit aller de paire avec une grande politique d'aménagement du territoire. Alors, la décentralisation, ~~tout à l'heure, vous savez~~ on pourrait s'arrêter et en discuter, mais ce n'est pas notre sujet. Lorsque Mr Rodolphe ^{PÉJIC} ~~FATSE~~ dit: l'état donne 30 % ou 40 % de subventions, la région donne 10 %, le département 10 %, la commune, ^{c'est variable} ~~ben ça dépend~~; alors, c'est la bagarre ^{pour} de savoir qui doit inaugurer. Je vous rappelle que ^{dans} la logique de la décentralisation, ~~on n'y est pas, mais il faut aller vers ça,~~ ce n'est pas l'état qui donne 10 % au département, qui donne 20 % à la région, qui donne 30 % à la commune ^{ou} qui donne le reste. C'est les responsabilités distinctes ~~entre les collectivités territoriales~~ ^{de} l'état ^{de} et ^{de} chacune des collectivités territoriales, qui assument ces compétences pleinement, en assurant l'essentiel du financement. C'est ça la décentralisation.

Et un jour viendra, ^{ou} ~~les régions, c'est~~
les régions ^{financeront} ~~qui financent~~ les lycées, ~~et un jour viendra où si c'est~~
~~les communes ou les départements qui eux ont la compétence pour les~~
collèges, ^{et} ~~c'est~~ les départements ^{financeront} ~~qui financent~~ les collèges. Et ils
^{mènent} ~~mènent~~ la politique comme ils l'entendent ^{non}. C'est ça la responsabilité.
Ils n'^{auront} ~~ont~~ pas besoin d'aller chercher des financements complémentaires.
Ils ^{auront} ~~ont~~ le budget pour cela. et on ne croise pas toujours les crédits
comme on le fait maintenant. Le croisement des crédits comme on le
fait maintenant ^{constitue une} ~~c'est de~~ survivance de l'ancien régime, ~~c'est à dire~~
^{tel} ~~celui~~ ^{le} qu'on ^{connaissait} avant la décentralisation. Et il faut avancer,
ou on mettra des années pour arriver à ce résultat. ~~que~~ ^{Les} collectivi-
tés territoriales auront des compétences fortes, ~~auront~~ des budgets
adaptés, ^{et} ~~auront~~ par conséquent des financements qu'~~elles~~ assumeront
en pleine et entière responsabilité. A côté de ce mouvement de décen-
tralisation, quelle est l'autre mouvement qui est considérable et qui
est en train de changer énormément la carte des communes? ~~bon~~ ^{si} C'est
le grand mouvement de migration vers la ville. Ça, c'est un mouvement
aussi. ^{Il n'} ~~Il~~ est du pouvoir de personne d'arrêter ce mouvement. On peut
certes prendre un certain nombre de décisions pour l'atténuer. On peut
se dire que c'est trop rapide; il a d'ailleurs été très ~~très~~ fort pen-
dant 20 ans, il se ralentit un ^{petit} peu, ^{mais} c'est un mouvement continu.
Comment ^{pourrait-il en être} ~~serait-il~~ autrement? ~~Ecoutez~~. Rassemblez vos souvenirs. Moi,
j'ai ma propre grand-mère qui disait ~~avant les villages~~, ~~avant la~~
~~guerre 14-18~~ ^{qu'} ~~et~~ après la guerre ^{de} 14-18, cela n'avait plus ^{jamais} ~~été~~ comme
avant. ^{Ce} ~~C'est~~ un mouvement ~~qui~~ n'a pas commencé ~~il y a dix ans~~.
~~c'est un mouvement qui~~ ^{Il} a commencé depuis le début du siècle, ^{travaux par} ~~le~~ ras-
semblement dans les villes. Et c'est un mouvement qui est fort. Les
agriculteurs qui tiennent le territoire, qui ont été l'élément essen-
tiel de nos villages, ^{en nombre} ~~mais~~ diminuent, ~~ils~~ ont représenté ~~plus de 20 %~~

de la population. Ils vont ^{bientôt} passer à moins de 10 % et on pense les stabiliser à 6 - 7 %. Voilà ~~au moins~~ la situation. Je ~~voudrais dire~~ ^{rapidement.} qu'il faut réagir ~~contre ça et c'est la situation~~. C'est un immense mouvement qui est lancé, alors ^{que} la FRANCE rurale se dépeuple, et ^{qu'} on va ^{de plus en plus} vers ~~des~~ villes. Est ce ~~que c'est~~ uniquement un mouvement français ? Pas du tout. C'est ^{une caractéristique de} ~~ainsi dans~~ toutes les communes d'Europe, et je dirais même que c'est un phénomène universel qui montre l'unité du monde. Quand on va dans le sud, dans les pays du tiers monde, c'est le même phénomène, ^{qui se produit.} ~~ils~~ ^{les gens} quittent la brousse ^{depuis} ~~cela fait bien~~ des années, et ils vont, dans des conditions incroyables, grossir des villes tentaculaires. Est ce ~~qu'ils~~ ^{ils} sont plus heureux dans ces villes ? Je ne le pense pas. ^{Le problème n'est pas} ~~là n'est pas le problème~~ de porter un jugement. C'est de ^{constater l'ampleur de} ~~voir~~ ce mouvement extraordinaire, qui aussi bien à l'est, à l'ouest, au nord qu'au sud, fait qu'on va vers la ville. ^{qu'on} C'est ainsi ~~que on~~ va terminer ce siècle, avec 80-85 % de la population qui ^{se regroupe} ~~sont~~ dans les villes. ~~On va à dire~~ C'est un fait de civilisation extraordinaire que des hommes et des femmes qui ont vécu depuis des temps immémoriaux ~~au milieu de~~ la nature, dans leur milieu naturel, ^{le} ~~quittent leur milieu naturel~~ pour ^{retrouver} ~~aller dans~~ la ville, qui ^{constitue} ~~est quand même~~ un milieu artificiel, entièrement construit par l'homme, où l'homme doit retrouver sur les murs de la ville, le reflet de son imagination, le reflet de ses pensées, le reflet de ses fantasmes. Et c'est pourquoi la ville est si importante à créer. Actuellement on est ^{encore} au moyen âge ^{sa conception} ~~et dans la création des~~ villes. Il ^{nous} faudra trouver des villes qui permettent l'épanouissement, et qui permettent aux hommes et aux femmes d'y vivre dans de meilleures conditions. ^{que celles dans lesquelles nous vivons} ~~qu'on y vit~~ actuellement, bien qu'on ^{ai} ~~est~~ fait des progrès considérables.

Deuxième phénomène. Si on ne tient pas compte de ça, ~~ben~~ on se casse la figure, on n'accompagne pas l'évolution. Ça ne veut pas dire que ^{faute} il faut l'accepter, il faut quelquefois même la contrarier. ~~Moi, je considère que la FRANCE rurale,~~ On a des mesures à faire pour contrarier le mouvement des départs vers les villes, mais il faut savoir qu'il y a là un mouvement qui est en place depuis des années; il faut savoir comment on peut y résister.

Le Troisième mouvement qu'il faut connaître pour aborder ces questions, c'est l'EUROPE. J'ai ici une carte qu'on devrait distribuer. Bien entendu, ~~que~~ la carte économique européenne va beaucoup changer. L'EUROPE, on en parle comme ça, on va faire l'EUROPE, et puis bravo, applaudissons. Allez voir tout ce qui va intervenir. ~~Moi, je suis~~ européen, convaincu, c'est une chance, c'est une force, ^{qu'}on créera des emplois, ^{qu'}on est déjà la première puissance commerciale du monde. On peut devenir une des grandes puissances et pourquoi pas la première, ~~pas encore~~ sur le plan de la technologie. ^{et} ~~sur le plan~~ de l'industrie, à condition de faire l'EUROPE. ~~Mais l'EUROPE,~~ regardez ^{son} centre des gravités, ~~vous allez avoir un centre de gravités;~~ ce qui est en rouge, c'est la zone très forte, ^{qui ne contient pas} mais pas de pressions économiques, c'est-à-dire là où auront tendance à s'accumuler les richesses. Voyez ^{cette} ~~avec une~~ ligne ^{ici} ~~ce qui est en~~ quadrillé. ~~ici.~~ Ce sont des régions qui vont s'élever. Voyez comment de MILAN à ROME, vous avez une zone qui va s'accélérer et se développer. On imagine facilement que là se sera concentrée la force industrielle et économique, et puis autour bien entendu, en jaune vous avez des grandes régions qui seront des régions de haute pression, c'est-à-dire de grand développement économique. ~~vous y êtes, ça c'est~~ LYON, Cette ligne ~~qui~~ traverse la FRANCE et ~~qui~~ va du HAVRE, ~~vous~~ voyez ~~ici,~~ jusqu'à MARSEILLE. Toute cette partie qui est ~~par conséquent~~ sur la droite est une zone de développement. Par contre, de gros problème

peuvent se produire ^{les régions} avec ~~ceux~~ qui sont sur la gauche. Lorsque je regarde cette carte, comme vous la regardez, ^{je constate la reproduction} ~~et vous avez~~ du même phénomène ~~bien entendu~~ au-delà de PRAGUE, et de BERLIN. ~~ce~~ Ce sont des évolutions qu'il faut ~~savoir~~ prendre en compte. Alors, à partir de ce que je viens de vous dire, ^{concernant} ~~qui sont~~ l'évolution du monde ^{et par voie de conséquence} ~~et donc~~ l'évolution de la FRANCE, il faut nous organiser. Nous avons fait des propositions pour nous organiser, et s'organiser ~~c'est quoi faire~~, c'est se préoccuper des problèmes de coopération intercommunale.

J'aurais pu vous parler de bien d'autres problèmes, mais je ne le ^{ferai} ~~fais~~ pas, ~~ce~~ n'est pas mon sujet. Je sais que ^{la réforme de la fiscalité} ~~cela vous préoc-~~
^{vous préoccupe au plus haut point} ~~cupe, la réforme de la fiscalité, bien entendu, la révision des bases~~
~~pour la taxe foncière, Une~~ taxe d'habitation qui tienne compte des ^{constitue une} revenus, ~~V~~ grande ~~réforme~~ difficile réforme. Le statut de l'élu, c'est dans notre programme, il est indispensable. Etre élu maintenant, c'est offrir à sa commune une très grande disponibilité. ^{sa disponibilité} ~~est indispensable, moi, j'ai mes élus de ma ville, j'ai tellement~~
^{Dans les élus doivent régulièrement} ~~de commissions qui se réunissent, qui doivent représenter le maire, prendre part à toutes sortes de~~
^{participer à} ~~tellement de~~ commissions ~~de maintenant~~ de toutes natures. Pour ces raisons, ^{ils sont} ~~qu'ils sont~~ obligés de s'absenter de leur travail. Il faut à tout prix réglementer ces absences ^{involontaires} ~~qui sont motivées~~. C'est tout de même pas pour aller à la ^{décharge} ~~puissance~~, qu'ils ne sont pas à leur travail, c'est tout simplement pour prendre en charge leur ville. Alors, dans ces conditions, ^{il est nécessaire d'établir} ~~on doit avoir~~ un statut d'élu, un statut qui soit adapté. ^{Revenons à présent à} ~~Coopération~~
coopération intercommunale, notre sujet, ~~et bien, Alors que la FRANCE rurale perd des habitants; qu'elle se concentre dans les villes, la FRANCE de la révolution, la FRANCE pour laquelle on dit qu'elle aime des constitutions la FRANCE dont on dit qu'elle aime faire des réformes, quelquefois~~

On dit ^{souvent que} ~~mais~~ Pierre MAUROY, ^{a fait beaucoup de} ~~il en a fait des~~ réformes ^{sur la} décentralisation. Mais ^{je n'en} ~~j'en~~ ai pas fait suffisamment. Voilà, je suis au regret. On aurait ^{sans doute} dû aller plus loin, ^{dans le domaine} ~~en tous les cas~~, on n'est pas à jour ^{de la} ~~en ce qui concerne~~ la coopération intercommunale. ^{Sur ce point, nous} ~~On n'est~~ ^{sommes} pas à jour ^{sur d'autres pays de la communauté européenne} ~~en ce qui concerne notre~~ ~~de villes et de~~ villages par rapport aux autres villes, aux autres pays européens. En 1992-93 et dans les années qui vont suivre, ^{nous rencontrons beaucoup de difficultés} ~~ce sera un dur réveil~~ si nous ne sommes pas capables de prendre des décisions. ~~dans les années~~ qui viennent, Alors, de quoi s'agit-il ? Nous avons 36 000 communes, ^{dont} ~~ces 36 000 communes~~, 22 000 ont moins de 600 ou 700 habitants. Vous ^{vous} rendez compte, 22 000 communes de moins de 600 habitants ! ~~Et~~ Dans les autres ^{autres} communes, on ^{trouve} ~~distingue~~ une association des maires, ~~à côté~~ une association des grandes villes, une association des villes moyennes, une association des villes de banlieue, ^{et bien sûr, pour quoi faire,} une association ~~bien sûr~~ de villes centres. ! Où va-t-on ? Tout cela est un quadrillage qui ^{n'offre} ~~ne permet~~ pas l'efficacité souhaitée et souhaitable. Dans ~~tous~~ les autres pays, des réformes ont été faites, ^{en} ~~dans tout~~ l'ESPAGNE, ^{dans} ~~dans~~ il y a peu de temps. En ITALIE pas un village, ^{pas} une commune de moins de 5 000 habitants. ~~en ITALIE~~. Il n'y ^{pas} ~~pas~~ une commune de moins de 8 000 habitants en ALLEMAGNE, pas une ville de moins de 40 000 habitants en GRANDE BRETAGNE. ^{Les gens n'y croient pas} ~~Les gens disent, ce n'est pas possible.~~ On ne peut pas ^{décemment} ~~faire vivre~~ en dessous d'un certain seuil, ce qui est vrai ~~de villes~~ économiquement. Il est ^{donc} ~~indispensable~~ de créer des unités ; ^{nos partenaires} ~~ont~~ ~~ont~~ créé des communes. ^{En Belgique notamment,} ~~Et la BELGIQUE, ils ont été capables de faire une véritable~~ révolution. ^{s'est faite} ~~moi j'avais~~ à côté de LILLE, la ville de TOURNAI, qui tournait un peu de l'oeil depuis des années avec ^{ses} 20 000 habitants, ~~par~~ ^{s'est transformée subitement en une agglomération comprenant 80 000 habitants, par décision} ~~décision de loi, et application de la loi, est devenue une ville~~ législative et application de la loi incluant les villoges d'alentour. ~~englobée de tous les villages, autour 80 000 habitants~~ ~~et~~ TOURNAI ~~est~~ ^{progressivement} en train de reprendre une prospérité qui avait été oubliée. Alors, ~~vous~~

^{vous} croyez V^{ous} que la FRANCE ^{et ses} avec ~~ses~~ 36 000 communes, ^{en l'état actuel des choses,} si elle ~~reste~~ comme elle ~~est~~ pourra véritablement affronter ce choc? Et les villes..

Regardez la puissance des villes allemandes, la puissance des villes italiennes, des villes espagnoles. On ne parle plus ^{désormais} de la CATALOGNE, ^{mais} on ~~parle~~ de BARCELONE; on ne parle plus de la LOMBARDIE ^{mais} on ~~parle~~ de MILAN. Et ces villes à elles ~~toutes~~ seules sont bien plus puissantes

que des états qui battent pavillon aux nations unies, bien plus puissantes. ~~Moi, Quand~~ ^{Prenez l'exemple de} je ~~me rends à~~ COLOGNE qui est ma ville jumelée, ^{grande} puissances industrielles, ^{jumelée} puissances économiques, ^{jumelages} avec

20 ~~ou~~ villes dans le monde. ~~Si~~ Sitôt qu'un jumelage a eu lieu j'ai dit à

mon ami, le maire de COLOGNE, ^{qu'il me paraissait excessif pour le moins de compter} ~~je lui ai dit~~ ^{il y a un peu de faire des} ~~c'est un peu de faire des~~ ^{parmi les 20 localités jumelées à la sienne. Il m'a clairement fait comprendre} jumelages comme ça, 20 villes, jusqu'à la ~~fin~~ ^{fin} ~~des~~ ^{des} ~~années~~ ^{années} ~~à venir~~ ^{à venir} ~~oui mais on~~

^{que cela constituait} ~~a fait des jumelages~~, ~~c'est~~ un élément de ~~la~~ prospérité. Sitôt ^{qu'un jumelage} ~~qu'il~~

^{est réalisé} ~~a fait un jumelage~~, ^{il prend l'avion} ~~il fera un avion~~, ^{des zones industrielles} ~~des zones industrielles~~, ^{des} ~~des~~

chefs d'entreprise. ~~et le voilà parti~~, ^{il arrive} ~~il arrive~~ ^{amitié} ~~amitié~~ et demandant

^{après} ~~après~~ ^{il dit} ~~il dit~~ "qu'est ce que vous voulez acheter? qu'est ce que

vous voulez vendre?" Ne croyez pas que la force économique de l'ALLEMAGNE

^{soit} ~~soit~~ ^{uniquement} ~~uniquement~~ ^{sur} ~~sur~~ son industrie. ^{et sur} ~~et sur~~ ^{son gouvernement} ~~son gouvernement~~.

Il y a ~~une~~ ^{des} ~~des~~ villes et leur capacité de rayonnement et d'initiative ^{qui contribuent un plus au} ~~qui contribuent un plus au~~ C'est ce qui se fait également en FRANCE, mais peut être pas suffisamment

Alors Voilà le problème posé. ~~alors à partir de problème posé~~, ^{ben très} ~~ben très~~ rapidement. Je présente ^{la situation} ~~un peu le tableau~~ ^{dans la volonté de} ~~en le contrastant fort pour~~

motiver ^{une} ~~votre~~ conviction qui ^{reste} ~~est~~ chancelante chez les socialistes

et chez les français, et chez tous les élus d'ailleurs. Mais des progrès considérables ont été faits. ^{Personnellement,} ~~Moi~~ j'ai été très heureux d'être le prési-

dent de la FNSER avant d'être ~~le~~ premier secrétaire du parti socialiste. ^{En organisant des} ~~d'avoir fait le tour de FRANCE~~, ~~si nous avons fait des~~ réunions

régionales, ~~et qu'est ce que nous avons constaté, eh bien~~, j'ai constaté ^{ceux qui représentent la France} ~~que dans les villages, ce qui représentait la FRANCE~~, ils avaient

^{ils ont} ~~parfaitement conscience de ce problème~~. Parfaitement conscience, que

cela ne ^{peut} ~~pouvait~~ pas continuer comme cela. Qu'on ne ~~pouvait~~ ^{peut} animer une commune avec ~~uniquement~~ un budget de misère, et qu'au-delà des responsabilités des élus, il ~~fallait~~ ^{faut} aller plus loin que de ce l'on a ~~faisait~~ ^{fait}. Alors ~~que~~ ^{que} faire, ? J'ai ~~dit~~ ^{parlé des} 36 000 communes; j'ai dit ^{que} les autres ~~qui~~ ont pris des décisions autoritaires en ne permettant pas aux communes ^{qui sont} en-dessous d'un certain seuil de vivre. Ce n'est pas ce que je propose. ~~Et le parti socialiste propose même le contraire !~~
Un ^{tel agissement} ~~sa~~ fait partie de la personnalité française. Il faut bien ~~aussi~~ ^{même} que les pays soient différents. La FRANCE ~~reste~~ ^{encore} attachée à ses communes. Il n'est pas ~~Vn~~ le ministre, ou le premier ministre ou ~~le~~ ^{même} président de la république qui pourra dire ~~la~~ FRANCE a 36 000 communes. ~~Eh~~ bien, nous allons ^{faire} ~~prendre~~ une loi pour qu'il n'en ~~est~~ ^{ait} plus que 10 000. D'ailleurs, ~~pourquoi ça c'est~~ ^{nous vivons sur} l'héritage de la révolution de 89, et ce n'est pas ~~alors qu'on~~ ^{au moment où l'on} fête le bicentenaire ~~de cette~~ ^{révolution} que nous allons ^{faire} ~~prendre~~ une proposition pour ~~gommer~~ ^{effacer} les communes, et ~~gommer~~ leur identité. ~~En plus, de ça, pourquoi on le fait~~ ^{De} le ferait ? Dans chaque commune, il y a au moins 10 élus qui sont des agents bénévoles de la République. ~~Alors~~ ^{Moi}, je salue ~~ces~~ ^{hussards tricolores}, ces 500 000 hussards tricolores qui sont au service de la nation et de la République, et il faut ~~les~~ garder. Seulement, si nous gardons toutes nos communes, il faut mieux les organiser. Voilà le problème. ~~et ça, ça~~ ^{ça} passe par la coopération intercommunale. ~~Alors la coopération intercommunale, ? qu'est-ce que cela signifie sur le plan des villes ? ça se pose déjà sur le plan des villes.~~ ^{le plan} Sur ^{cela veut dire qu'il faut} des villes, ~~c'est de~~ faire des ensembles; il faut garder la ville et avoir une structure au-dessus. ^{Il faut établir} ~~sur la ville~~, un pouvoir d'agglomération de façon à ce que l'on puisse mieux régler le problème de la ville centre, ~~et de la DROME~~ et des villes de banlieu et des villes de périphéries. Et ça ce n'est pas seulement vrai pour

les villes les plus ^{importantes} ~~grosses, les plus grandes~~, ce n'est pas seulement vrai pour LILLE, ce n'est pas seulement vrai pour LYON, pour BORDEAUX, ou pour TOULOUSE. C'est vrai aussi pour des villes moyennes ^{qui possèdent} ~~qui ont~~ ^{également} ~~la ville moyenne~~ il y a une ville centre. ~~et~~ Autour de la ville moyenne, il a d'autres villes qui sont ~~les villes de~~, je ne peux pas dire de banlieue de la ville moyenne, cela ne se dit pas, mais qui sont des villes limitrophes. ~~de la ville moyenne~~. Or, on nous dit, ^{qu'} ~~mais~~ il y a des syndicats, ^{c'est} il y a des districts. Vrai, et c'est très bien. C'est un mouvement qu'il faut encourager. Seulement, il faudrait sans doute créer une forme de coopération qui soit plus cohérente encore, ~~qui accentue~~ ^{qui} ~~la cohérence~~ et donne davantage de moyens, ^{favorisant un programme de} ~~et permet par conséquent~~ ^{développement au niveau de l'agglomération.} ~~d'avoir au niveau de l'agglomération un programme de développement.~~

Au (~~et~~ des communautés urbaines, ce n'est ^{pas} toujours facile. En témoigne ^{les} ~~la~~ communautés urbaines de LILLE, ^{ou} ~~la communauté urbaine~~ de LYON. ~~c'est pas facile non plus, mais naturellement ce n'est pas si facile.~~ Nous, nous avons 87 communes, ^{desquelles} ~~au-dessus de ces 87 communes~~ au deuxième degré, ^{existe} ~~on met~~ une structure ~~qui est une assemblée~~, qui est l'assemblée communautaire. Il faut vivre comme ça! Ce n'est pas simple, ^{mais} ~~seulement~~ jamais on aurait eu le métro ^à ~~de~~ LILLE si on n'avait pas eu la communauté urbaine. ^{de} ~~jamais on assistera au~~ développement de LILLE et des 87 communes ^{est impossible} ~~si elle n'y avait pas eu~~ la communauté urbaine. Et maintenant que l'EUROPE est là, frappant à notre porte avec le TGV et avec le tunnel sous-la manche, jamais nous ^{ne pourrions} ~~n'aurions pu~~ relever le défi ~~du~~ destin pour être capables d'une très grande expansion dans les prochaines années, si nous n'avions pas nos villes, et au deuxième degré la communauté urbaine. ~~ce qu'il faut, c'est~~ que les communes urbaines aient ^{une moindre} ~~moins de~~ compétence, ^{elles en ont} ~~on leur a donné trop.~~ Il faut respecter la ville, ^{qu'elle} ~~il faut que la ville~~ ait davantage de compétences, toutes les compétences humaines. Au premier degré, on est les élus ^{directs} ~~directement~~ du peuple. Ce n'est pas aux ^{élus du} ~~deuxième~~ degré de garder le contact avec le peuple. Mais par contre, ^{il faut} ~~donner~~ à ces organismes de coopération,

le pouvoir concernant ~~et bien la responsabilité~~ ^{que} la dimension ^{peut ou peut} de la ville ^{ne} pas avoir.

~~restreindre MARS~~ On ne fait pas la même chose au niveau d'une ville de 200 000 habitants ^{comme} ~~qui est~~ la mienne, qu'^{à celui} ~~au niveau d'un million~~ ^{qui compte 1 000 000 habitants.} ~~200 000 habitants~~ ^{de la} ~~qui est~~ la communauté urbaine de LILLE. ~~C'est le~~

~~bon sens,~~ ^{Ce n'est} ~~c'est~~ pas le même budget! Quand il s'agit de faire des boulevards périphériques, ~~quand il s'agit de faire~~ ^{ou} des liaisons routières, à l'intérieur d'un ensemble de l'agglomération, ~~et vous savez~~ ^{seul} ~~combien cela coûte~~, la ville ne peut pas l'entreprendre. Si vous êtes rassemblés, vous pourriez ^{je vous dis cela en fonction} le faire. ~~C'est que je dis là, c'est parce que~~ ^{ou} ~~je parle~~ de mon expérience, mais je pourrais parler de LYON, ~~je pourrais~~

~~parler de BORDEAUX~~, c'est la même chose. ~~Et même~~ Dans des villes moyennes ^{qui nécessitent l'exécution de travaux urgents}, les moyens manquent souvent au niveau ^{où il y a pourtant des travaux d'urgence} ~~qui devraient être faits~~, ils ^{de la ville centre, empêchant leur déroulement normal.} ~~ne sont pas faits~~ parce que justement on n'en a pas les moyens au

~~niveau de la ville centre.~~ ^{Pour avoir des moyens, il faudrait se} ~~On en aurait des moyens si on était davantage~~ rassembler au niveau de l'agglomération. ~~Alors~~ Je crois que dans ce

domaine là, il faut imaginer, ^{et} ~~alors il faut~~ ^{discuter.} Mbi, je ne viens pas vous dire que le parti ^{ne désire pas} ~~ne vient pas~~ vous dire qu'il faut créer des communautés urbaines partout. ~~et la communauté urbaine telle qu'elle~~

~~existe maintenant.~~ ^{qu'il convient} Je vous ai dit ~~sans doute~~ d'affiner la communauté urbaine. - Quelle est la différence entre une communauté urbaine et un district ou un syndicat? C'est qu'il y a davantage de cohérence dans la mesure où ce ^{n'est} ~~ne sont~~ pas seulement une compétence qui est déléguée, c'est un ensemble de compétences. ^{Et} ~~cet ensemble de compétence~~ on ne peut pas y revenir. ^{La seule présence de} ~~Vos délégués,~~ ~~et~~ établit une cohérence et

~~par conséquent ça~~ permet davantage ~~de~~ développement. Bien entendu, il faudra aussi les démocratiser, et nous ^{faisons} ~~posons le problème de dire~~ que les délégués ^{et} les conseillers communautaires devront être élus au suffrage universel. Pas demain, mais dans les six ans qui viennent. Il faut préparer cette évolution. Et si ^{nous faisons cela} ~~on faisait ça~~, ^{nous} ~~on~~ gardons nos communes.

Je parle toujours de la FRANCE citadine. On garde nos villes et on y est attaché. Nous, ~~est~~ à LILLE, ~~et~~ on est différent des Roubaisiens. puis Les Roubiasiens vous diront qu'ils sont différents des Lillois. Les Français, ^{sont} ~~est~~ comme ça. Par contre si ^{nous sommes} ~~on est~~ différents, ~~est~~ nous n'en formons pas moins une réelle entité. ~~un~~, ~~tout de même on forme une telle antiquité~~ ^{qu'} Il faut tout même savoir être ensemble pour avoir un véritable pouvoir d'agglomération.

Je parle de chez moi, parce que, je n'ai pas voulu mettre d'autres en difficulté. Mais je pourrais ^{tout} aussi bien parler de telle ou telle ville ~~sans doute de chez vous, ou de telle ou telle ville c'est à dire~~ du reste de la FRANCE. Je crois, ~~et ce n'est pas pour m'attirer des~~ ~~poudres, pour ne pas m'exprimer sur un sujet que je connais très mal,~~ ~~ou je dominerais mal, que je m'aventure pas dans des autres villes.~~

~~Je voudrais vous convaincre de ça, ce n'est pas normal que les commu-~~ ~~nautés urbaines créées il y a maintenant 20 ans, il y en ait 5 au~~ ~~départ; 6 même, il y en a 9 je pense. Autrement dit, Cela ne se fait~~ ~~pas naturellement, ces rassemblements pour établir un pouvoir d'agglomération.~~ et Nous, socialistes, nous pensons qu'on ne doit pas le faire d'une façon autoritaire. Alors, ^{avec un} il faut des gens qui ~~ont~~ peu de flamme pour essayer de convaincre les autres, et je souhaite que vous ^{soyez} ~~devenez~~, ces gens ^{persuadés} ~~qui portent cette conviction~~ de la nécessité de cette coopération intercommunale. Alors, j'ai parlé de la FRANCE citadine, mais C'est la même chose ~~qu'~~ en ce qui concerne la FRANCE rurale. ~~Il y a là aussi un risque de~~ FRANCE rurale, si on laisse faire, ~~c'est la déperdition, c'est des vil-~~ ^{lages qui vont} ~~lages qui vont~~ perdre leurs substances, et ~~qui vont~~ disparaître, ~~par~~ ~~ce que beaucoup d'entre eux disparaîtront~~ par la force des choses au bout de, ^{voir} ~~dans~~ 50 ans, ^{En réalité, nous devons} ~~dans un siècle. alors qu'au contraire il faut~~ revitaliser la FRANCE rurale. Il y a des activités qui doivent pouvoir reprendre, qui doivent pouvoir ^{se créer} ~~s'installer~~; il y a des expériences formidables qui sont actuellement menées. ~~Mais~~, Je les ai suivies ^{autant} ~~comme~~

Président de la FNSER. Il n'y a aucune de ces expériences qui ne puissent se faire si on reste dans le cadre strict de la petite commune. Toutes les expériences que je connais, et qui ont réussi, ~~elles~~ s'appuient toujours sur une forme de coopération dans le cadre d'un canton, ~~dans le cadre~~ ^{ou} de plusieurs cantons, ~~ou~~ ^{encore,} dans le cadre de plusieurs villages, ou ~~dans le cadre~~ d'une petite ville centre avec les villages qui ~~sont autour~~ ^{l'entourent}. Autrement dit, si on veut redonner la vie ~~à~~ contrarier ce mouvement de désertification, ~~il faut bien le dire,~~ qui est en train de toucher certaines régions ^{et certains secteurs} de la FRANCE rurale, certains ~~secteurs de la FRANCE rurale~~, il faut ~~puissamment~~ organiser la coopération intercommunale dans le respect des élus, ~~dans le respect~~ du suffrage, ~~et~~ avec des règles ~~qui sont~~ ^{qui soient} établies, ~~et qui sont bien~~ établies. Chacun comprend bien. - D'abord, parce que ^{pour} les villages, il faut des moyens. Si vous englobez la petite ville centre avec sa périphérie, C'est vrai que la petite ville centre, ~~elle~~ vit des villageois qui viennent régulièrement acheter, voir le médecin ou le pharmacien ou ^{même} le dentiste, ~~ou~~ ^{chercher} tel ou tel service, ~~ou~~ ^{rechercher} tel ou tel fonctionnaire. ~~c'est vrai ça, mais~~ il n'y a aucune raison que ~~évidemment~~ les habitants de cette ville ^{entire} ~~qui~~ vivent ~~non seulement~~ sur les 10 000 habitants de la ville. Mais cela représente un centre commercial de 30 000 habitants, parce que l'on additionne tous les villages qui sont ~~tout~~ ^{ils} autour. Mais pourquoi, ~~ils~~ ne contribueraient pas à améliorer la ville ^{par l'appui de} de ces villages et par conséquent, ^{à favoriser} une forme de coopération où serait concernée la petite ville ^{et} où ~~serait concerné~~ le village. Et ~~puis~~ bien entendu, ^{si} ~~si on mettait en place~~ ces organismes de coopération, ^{étaient mis en place, il serait} il ~~est~~ essentiel ^{ait} qu'il y ~~est~~ une politique ^{d'ordre} nationale. Et c'est sur ce point, que je vais terminer. Quand on dit coopération et grand programme de coopération, il faut naturellement que ça s'accompagne d'une puissante politique d'aménagement du territoire. Il est essentiel

que l'état, la collectivité, la nation, ^{accordent} ~~mettent~~ des crédits également pour accélérer le mouvement, surtout en ce qui concerne la France rurale qui a besoin, ~~si vous voulez, d'une politique volontaire~~, d'être ~~naturellement~~ réanimée. ~~Vous voulez contrarier un mouvement naturel~~ ^{ce mouvement naturel} ~~qui est en train de tout casser~~. Si vous voulez ~~le~~ ^{il faut} contrarier par une politique volontaire, ~~il faut naturellement qu'il y est un certain~~ nombre des crédits. ^{Certainement} Pas des crédits saupoudrés ~~comme ça un peu~~ n'importe comment. ^{Il faut} Des crédits qui ^{soient} ~~sont~~ affectés pour des réalisations. ~~c'est ça qui me paraît essentiel~~. Eh bien, Cette politique d'aménagement du territoire, ^{constitue} ~~elle est~~ le pendant, le complément, le prolongement de la politique de ~~la~~ décentralisation. La politique de décentralisation appelle cette politique d'aménagement du territoire. ^{Quand} ~~et~~ ^{comme} vous voyez une carte comme celle-ci, avec cette évolution qui va s'inscrire dans les prochaines années sur une génération, ~~vous verrez les changements si on ne faisait rien~~, il est clair qu'il faut une politique d'aménagement du territoire qui tienne compte de toutes ces données. Non seulement pour permettre ~~tout de même~~ aux ^{zones} ~~habités~~ qui sont ^{prises} ~~grissés~~, ~~là~~ de pouvoir respirer, ^{de} ~~est de pouvoir~~ retrouver et de garder aussi un développement. ^{Si} ~~et~~ ^{ce} développement n'est pas ^{importe} ~~apporté~~ naturellement par l'EUROPE qui va ~~un peu tout~~ bousculer. ~~là~~ l'écologie des différents pays. ~~interne des différents pays~~, ^{indispensable} Il est absolument ^{sur} le plan économique, ^{indispensable} d'avoir ^{une} ~~des~~ politiques de volontarisme, de compensation ou de diversification. Aménager la différence, aménager ce qui doit être complémentaire, voilà ce que l'on peut attendre d'une politique d'aménagement du territoire. Là, je crois, vous avoir convaincu, ~~je ne sais pas~~, de la nécessité de la ^{coopération} ~~coopération~~ sur le plan des villes, du pouvoir d'agglomération et en ce qui concerne la France rurale, d'un pouvoir de secteur. ~~alors~~ Il faut délimiter ce secteur. ~~Chacun comprend au passage, je vais dire là, quelque chose là qui ne doit pas vou~~

surprendre mais c'est la politique qui a été décidée, et qui sera
peut être dure de mettre en place, ^{Concernant} que les cantons, il faudra bien
qu'une réforme passe. ^{Voyez} l'extraordinaire ^{poisonnement} des cantons qui
font 20-30 000 habitants, 50 000 habitants ^{ou} et d'autres cantons qui
^{composent} ^{ou 300} font 200 ^{habitants}, ^{3000 habitants}, ^{En} pour la campagne électorale, ^{dans} pour
un canton, ^{il faut souvent} qui ~~consiste~~ d'aller frapper à 80 ^{ou} ~~une~~ ¹⁰⁰ ~~certaine~~ de
portes. ! Chacun comprend bien que tout ça peut être aménagé. Et je
dirais même que le mode de scrutin du conseil général a ^{également} ^{de} besoin aussi
d'être ^{l'être} aménagé. Que si on veut mettre le même jour ce que nous souhai-
tons, ce que nous avons décidé, hein, ^{nous} On bouge les socialsites, il
faut bouger. Et vous aussi, vous devez bouger, d'abord parce que
vous ~~êtes~~ socialistes, républicains, rassemblés à la FNSER. Il
faut aider ce mouvement, ^{pour} qu'on puisse voter le même jour ^{éventuellement} peut être
pour des élections municipales, départementales, régionales, ^{au lieu de} à voter
voter tous les 8 jours, j'exagère un petit peu, bien sûr, ^{Regardez quand même} ~~enfin~~ voter le
nombre de fois ^{que nous avons} qu'on a voté depuis 1 an. ! Quand on dit qu'il y a des
abstentions. ! Mais il y en a qui se fatiguent un petit peu d'une certaine
manière. Il est ^{donc} nécessaire de rassembler, et si on rassemble, ~~vous~~
~~comprenez bien que pour une élection, on ne peut pas voter un dimanche~~
~~et puis pour l'autre il y aura deux dimanches d'après où on est~~
~~obligé de revenir pour le deuxième tour, Ou bien tout est à deux tours,~~
~~ou au contraire tout est à la proportionnelle, pour une certaine cohésio~~
~~des systèmes. Et puis Pour terminer, avant de vous donner quelques~~
~~indications sur la politique, celle dont on parle à PARIS, ici nous~~
~~sommes à VALENCE pour davantage parler de nos problèmes, ça c'est~~
~~plus important, la coopération intercommunale.~~ Tout à l'heure une
discussion s'est engagée. J'ai entendu des réactions, quelqu'un ~~qui a~~
applaudit, ^{en criant} bravo, bravo; les autres, je ne sais pas ce qu'ils ont
pensé. En tous les cas, c'est Rodolphe qui ~~avait~~ lancé ce mouvement.

Moi, je ne pense pas qu'il puisse ^{y avoir} des problèmes entre le département et la région. ^{Rodolphe} ~~est~~ est un très bon président du conseil général, qui n'a pas d'ennui avec ^{sa} ~~la~~ région. Mais ^{il} ~~est~~ est vrai qu'il ne faut pas exagérer, ~~mais c'est vrai tout de même~~, qu'il commence à y avoir un problème en FRANCE avec ~~tous~~ ces différents étages qui sont souhaitable partout d'ailleurs. ~~on retrouve ces étages~~, Alors, ~~qu'elle~~ est la différence entre nous et les autres pays européens, ceux avec qui nous allons être confrontés, ^{avec lesquels nous allons} et ~~en même temps~~ avoir un destin commun, même si manifestement, ils ^{possèdent} ~~ont~~ des régions plus grandes, des régions fortes. Il y a ~~des régions~~, Le Limousin ^{avec ses} trois départements, ^{et} 1 % du PNB, ne dites pas que ^{ne} (je mets en cause ainsi le limousin) ^{ne peut rien apporter} ~~qu'est ce que vous~~ voulez que ça apporte à ^à ~~un~~ l'ensemble français. C'est sympathique, mais c'est trop petit, cela ne pèse pas suffisamment, la région. On ne s'amuse pas à faire des régions pour le plaisir de les faire; elles doivent par leur espace ~~permettre~~ ^{leur} aux élus de peser ~~en ce qui concerne~~ la vie économique, ^{sur} l'aménagement du territoire. ~~et pour peser~~ ^{Pour cela} cet aménagement territoire, il faut avoir une certaine surface, ^{donc} ~~soit~~ avoir une certaine force. ^{Dans l'état, quel des choses,} ~~ce n'est pas~~ ^{Il ne s'agit pas de} supprimer les départements, ^{de} ~~supprimer~~ les régions. Le département reste un pas d'unité; on règle maintenant beaucoup de problèmes sociaux, beaucoup de problèmes administratifs. ~~on y va facilement~~, ^{que} ~~quand~~ ^{même} dans la journée, on pouvait aller à cheval au chef lieu ^{puis,} ~~et rentrer~~ ^{jusqu'à} sa maison. Et maintenant fort heureusement on a la voiture, cela va beaucoup plus vite, c'est très bien. ~~mais on ne parlait toute une journée avec simplement~~ au chef lieu. ^{à présent} Les temps ont changé. ~~alors~~ on va beaucoup plus vite et c'est tant mieux. ~~on va chacun se rendre compte qu'il y a un échelon~~ ^{un échelon} quand même administratif; le département qui est indispensable, ~~est~~ est

tout de même une unité ~~qui est~~ convenable. Où les choses ne vont pas, c'est lorsque l'on a des régions qui coiffent deux départements, c'est notamment le cas de la mienne, ^{du} le Limousin ^{avec ses} trois départements, où ~~c'est le~~ cas des régions qui n'en ont pas où ~~elles~~ ^{qui} n'ont pas réussi à développer un sentiment régional vraiment prononcé. ~~bon sur ce plan là, nous proposons, cela ne se fera pas demain, j'avais à peine annoncé cette décision votée à l'unanimité par les socialistes.~~ Mr le 1er ministre justement disait, ^{pu} il n'était pas du tout hostile, loin de là, avec le ~~que ce n'est pas au programme du gouvernement pour~~ demain. C'est pour après-demain, ~~c'est pour peut être son gouvernement,~~ mais Je suis persuadé que sous le septennat de François MITTERRAND, des initiatives seront prises. En tous les cas, nous mettrons tout en oeuvre, ^{restant} avec en liaison étroite avec le gouvernement pour que l'on puisse commencer à en discuter. Alors discutez-en, ça intéresse tout le monde, ça intéresse la presse, ça vous intéresse. Essayez de voir ~~qu'est~~ ce que l'on pourrait faire, comment on pourra agrandir, comment on pourrait exactement, pour que la France, ^{soit partitionnée en 10 à 12 régions} ~~c'est de 10 à 12 régions.~~ Alors rentrez chez vous, prenez une carte de FRANCE, et commencez à faire ce petit puzzle ~~là~~ qui permettra à la France avec ces 10-12 ~~régions~~ d'être mieux administrée. Je crois que je vous en ai dit suffisamment, ^{Pour revenir sur un problème d'actualité, je tiens à vous} ~~sauf peut être pour ajouter, l'actualité,~~ on fait des listes qui sont ~~des listes~~ et le reflet de la majorité présidentielle, ~~sa~~ vous le savez, mais ~~des listes aussi~~ ^{représentant également} qui sont le rassemblement de ^{la} gauche vous le savez aussi. Le parti socialiste a une stratégie; le parti est dans un axe à gauche. ^{pour} Alors tous ceux qui rêveraient de changement, je leur signale ^{il n'y en pas officiellement à l'intérieur du parti socialiste.} Il y a peut être qui sont là ^{et} qui en rêvent. Je leur dis: si vous voulez le ^{part} un parti socialiste ^{soit être} prépondérant, et nous sommes et nous le sommes déjà, ~~et~~ (nous pouvons ~~être davantage un parti socialiste~~ ^{même à l'avenir} qui dépasser les 30 %,) un parti socialiste qui ~~comme on dirait un parti sympathique~~

~~et~~ depuis de longues années ~~qui~~ est en tête du hit parade des formations politiques françaises. ~~c'est un parti qui~~ ^{Il doit} rester dans son axe et ~~c'est un parti qui a~~ ^{avoir} le souci de l'espace qui est à ^{sa} gauche de ~~lui~~ et qui est à ^{sa} droite ~~de lui~~. L'ouverture en permanence pendant ~~le~~ ^{et qui} ~~souci de l'ouverture~~. Ceux qui sont à notre droite ^{au sein de} veulent participer à notre combat à la majorité présidentielle sont les bienvenus. C'est vrai, des radicaux de gauche, c'est vrai de l'association des démocrates, ~~c'est~~ de telle ou telle nationalité, c'est vrai de tous les démocrates et républicains de progrès qui voudront venir avec nous. Les 54 % de citoyens et de citoyennes qui ont voté pour François MITTERRAND, ont vocation pour soutenir nos listes. ~~et~~ ^{Même} ceux qui ont oublié de voter pour François MITTERRAND, ^{également} ~~ils~~ ont vocation ~~aussi~~ à venir nous rejoindre ~~et~~ tant que nous ^{restons} ~~sommes~~ la majorité de la FRANCE. Mais oui, et cette ouverture, il faut l'honorer, et nous l'honorons. ^{des problèmes} Nous avons à METZ - ils sont réglés. Nous avons des problèmes à AUXERRE - ils sont réglés. Cela n'a pas été facile; les socialistes ont dû ^{lutter} ~~voter~~ un peu, à METZ, ^{et} à AUXERRE, c'est bien naturel. Mais les deux maires sont ^{à présent} ~~et~~ membres du gouvernement, ~~ils~~ font partie de la majorité présidentielle. C'est clair, nos listes reflètent la majorité présidentielle. Vis-à-vis du parti communiste, vous le savez bien, si on se dit que ^{qu'il} ~~le~~ parti communiste est insupportable, ^{ça ne mène à rien de positif} ~~ça va bien comme ça, de force de gauche, nous nous mesurons devant le corps électoral et ensuite c'est la règle du désistement. Le parti nous apporte toutes les élections, et son électorat à des maires, députés maires, par surcroît, ils se disent: "dans ^{cette} ~~la~~ mairie là, ^{on est} ~~ils~~ sont les plus forts, on va leur jouer un tour, faire une liste, leur prendre la mairie avec l'électorat de droite, cela va être vite réglé. Oui, mais ~~dites~~, la prochaine fois, comment ^{ils} ~~ils~~ feront ^{pour} être élus; il faut tout de même penser à ça, quand on est le parti prépondérant, quand on est en face d'un autre parti de gauche qui connaît l'affaiblissement~~

Le parti communiste a toujours l'impression qu'il est arrivé sur une sorte de côte où il se stabilise, et il essaie de lancer ~~une~~ une contre-attaque pour ~~essayer~~ d'échapper à ^{un} ~~et~~ affaiblissement continu. Le parti socialiste ^{quant à lui} grandit, le nombre de citoyens et de citoyennes qui votaient communiste et qui votent socialiste ^{est devenu très important} ~~maintenant~~, et ça, c'est la règle de la démocratie. On se présente devant le suffrage, ~~le~~ ^{il} ~~suffrage~~ est maître du destin. Et c'est le suffrage, c'est-à-dire les citoyens et les citoyennes qui sur une plus longue période assurent le déclin des uns, la montée des autres, je le dis d'autant plus que le parti de ma jeunesse, le parti socialiste ~~et~~ était dans la situation de ^{un} parti minoritaire par rapport au parti communiste. Et je sais que certains socialistes ont eu la tentation de dire, qu'on en a marre de ce parti qui est le plus fort; nous, on ^{ne} va plus se désister au deuxième tour, on va faire une alliance contre nature avec la droite. ~~Ça permis de prendre quelques mérites, mais~~ ^C qu'est ce ^{qui} ~~qu'il~~ s'est passé, le parti socialiste ~~il~~ a perdu son âme, ^{en} ~~d'avoir agi~~ ^{de cette} sorte, ^{ne} ~~on~~ rassemble plus son électorat traditionnel, ^{et n'est} ~~on n'est~~ plus capable de rassembler les cadres, les ingénieurs et les ouvriers, ^{En ne} ~~on ne~~ ^{rassemble} plus ~~ce~~ qui sont les plus faibles, qui sont les plus déshérités, on devient le parti de ceux qui sont au pouvoir, mais pas des autres. Hier, j'étais dans une section du 2ème arrondissement de PARIS, au café du croissant, qui avait été loué pour la circonstance. J'ai entendu une militante, qui avait d'ailleurs une voix extraordinaire; elle me disait ^{que} ~~bien~~ ~~oui~~ toutes ^{les} ~~vos~~ histoires ^{entre} avec les socialistes et les communistes, ^{ne devriez} ~~vous~~ ^{rien le parti} ~~n'arrivez pas à vous entendre~~. ^{Pour} ~~mais~~ nous, ce qui est important, c'est ^{que} ~~qu'il~~ l'on soit ~~tous~~ rassemblés, parce que nous ^{voudrions} ~~on voudrait~~ améliorer un petit peu notre situation ~~telle était postière~~, alors je crois même ~~quand c'est difficile, il est essentiel et~~ Vous pouvez compter sur le premier secrétaire du parti socialiste, qui ~~au moins, ça doit~~

~~servir à quelque chose d'avoir eu un itinéraire, d'avoir eu pendant~~
~~des années des responsabilités,~~ ^{pendant des années, lui permettant} ~~et par conséquent d'avoir pu analyser~~
~~toutes ces situations.~~ ~~et~~ ~~Finallement,~~ ~~c'est toujours renouvelé~~ ^{mais}
c'est toujours la même chose, sauf que tout s'est inversé entre les
socialistes et les communistes. ^{Le parti} ~~Communiste,~~ ^{est} ~~parti~~ devenu minoritaire
et ^{a voulu} ~~s'est~~ échappé à ^{la} ~~cette~~ loi du désistement du second tour. Nous
avons entendu Georges MARCHAIS, ^{dire que} ~~dire mais pas au second tour,~~ ça ne
~~peut pas aller de soi, comment cela ne va pas aller de soi,~~ ^{En vérité, il est} impossible
pour un parti de gauche d'échapper à cette loi ^{du rassemblement} ~~au second tour.~~ ~~c'est~~
~~rassemblement,~~ ~~mais~~ ~~au premier tour,~~ c'est difficile, 80 % des listes
~~dans 80 % des villes.~~ Les listes sont communes, ailleurs, ^{et} ~~ça était~~
~~difficile voire impossible.~~ Si on n'y arrive pas, le suffrage décidera.
~~Ce sont des listes du premier tour.~~ Ce n'est pas au second tour qu'on
se rassemble, c'est ça qui sera essentiel, et le suffrage nous
départagera. ^{pour savoir qui} Comme cela on ne chipotera pas ~~quel~~ est le plus fort,
combien on représente, ^{si} on a droit à deux en plus, ^{si} on a droit à deux
en moins, ~~très bien,~~ Les électeurs et les électrices donneront leur
jugement, leurs appréciations; ~~plus~~ on sera obligé de s'y soumettre,
pour constituer et reconstituer les listes au deuxième tour puisque ~~on~~
~~l'en~~ a la possibilité. Mais si on veut gagner les ~~sélections~~ et
plus tard, gagner les autres, ~~et~~ si on veut qu'il s'établisse un grand
climat de confiance entre ceux qui votent pour nous, citoyens et cito-
yennes qui votent pour le parti socialiste, et le parti socialiste
sûr ~~sans doute~~ de lui-même, mais pas dominateur, ~~au point de ne pas~~
~~respecter les règles~~ ^{et qui} doit lorsqu'il a signé un accord l'appliquer et
le faire appliquer, ~~c'est le sens de la décision que nous avons prise~~
~~hier vis-à-vis de quelques responsables qui n'avaient pas appliqué~~
~~l'accord qu'unaniment nous avons décidé et de signer,~~ Nous devons
être un grand parti cohérent, discipliné, sûr de sa ligne, respectueux

des règles que nous ^{établisons} prenons ensemble et que nous devons par conséquent faire appliquer. Permettez-moi d'ajouter qu'ici ou là, il y a bien des problèmes qui se posent, que j'aurais pu aborder un certain nombre de sujets dont on parle à PARIS mais dont on doit parler aussi en province. ~~et pourtant de tous les sondages que j'ai lu, j'en ai lu au moins une trentaine, dans toutes les villes, on a fait des sondages, vous savez on finit par tout savoir, que PARIS est un village sur ce plan là.~~ Le rapport gauche-droite, ~~il~~ ne bouge pratiquement pas, la côte pas un point, la côte du président, vous voyez où elle est. ~~le premier ministre, le gouvernement, oui, et quand je vois ces sondages, je m'aperçois,~~ Je sais bien qu'un sondage ^{ne représente pas} ~~c'est pas~~ le vote des électeurs de bonne prise don, moi, le plus sondage ce sera le jour des élections, mais je vois que ça tient et ça faisait même mieux. ~~Nous devons faire en sorte d'obtenir~~ que les gens se rassemblent ~~et~~ autour de nos listes et autour de nos maires. ~~et~~ Il y aura des rassemblements pour conquérir des villes nouvelles. ~~Je pense, en tout cas.~~ Je le souhaite; c'est la situation d'aujourd'hui, ^{que se passera-t-il} ~~qu'est qui sera~~ demain, le jour du scrutin, c'est à vous d'y répondre. Ne croyez pas trop aux sondages, soyez raisonnablement optimistes et mettez vous dans la bataille.....